L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 OCTOBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 12 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Francis Fernandez, au coin des rues de Chartres et St-Louis, Marchandises sèches, cigares de la Havane, bottines, poupées, cannes, etc.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, chaussures, et chapeaux.

Par Hoffman, Marks & Co, à leur salle d'encan No 58 de la rue de Chartres. Grande vente sans réserve de bottes, souliers et de 125 lots d'habillements.

Par Vincent & Co, à leur salle d'encan, rue de la Douane, grande vente à crédit de soieries, de robes, marchandises sèches, etc.

Par E. Lesmont au No 69 de la rue de Chartres—Vente par catalogue de quincaillerie et de coutellerie.

Par B. J. Montgomery, aux écuries Nos 213 et 215 rue Gravier, vente régulière de chevaux — Et à leur salle d'encan rue du Camp, vente régulière de meubles.

Par J. Dejan (vente régulière), à 10 heures et demie, aux écuries de P. Liner, rue Gravier — chevaux et mulets, buggies et harnais, etc.

Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES.
185........Rue des Remparts.........185

Vente par catalogue de Coutellerie et de Quincaillerie.—Gabriel Léaumont, encanteur, offrira à l'encan, MARDI 12 du courant, un grand assortiment de coutellerie et de quincaillerie. Il est de l'intérêt des acheteurs de la ville et de la campagne d'assister à cette vente qui aura lieu sans réserve aucune.

Vente à crédit de marchandises sèches à l'encan.—MM. Vincent & Co vendront aujourd'hui à 10 heures du matin, dans leurs salles de la rue de la Douane Nos 62 et 64, un très grand assortiment de marchandises sèches venant d'Europe et du nord. Cet assortiment se compose de soieries, mérinos, draps, castimirs, articles de toilette de divers genres, des couvertures, flanelles, cotons écrus etc.... L'attention des marchands de la ville et de la campagne est particulièrement appelée sur cette vente, une des plus grandes de la saison.—Pour les conditions, voyez à l'annonce.

Chaussures et Habits.—Aujourd'hui mardi, 12 du courant, MM. Hoffman, Marks & Co. vendront à l'encan, dans leur salle de la rue de Chartres, No 58, à 10 heures du matin—165 lots de bottes, souliers et brodequins, et 125 lots d'habits de saison, le tout formant un assortiment des plus nouveaux, et venant des meilleures fabriques de New-York, Boston et Philadelphie. Cette vente offrira sans doute de bonnes chances de bénéfice et intéresse particulièrement les marchands au détail.

A l'encan pour les dames. Mercredi, 13 du courant et les jours suivants, au No 147 de la rue du Canal, à 10 heures du matin, MM. Hoffman, Marks & Co vendront tout ce qui reste de modes et nouveautés de James Ryback. Nous appelons l'attention des dames sur cette vente qui leur offrira, sans doute, l'occasion de renouveler leurs garde-robes à un bon marché inattendu, puisque les articles seront vendus sans réserve quelconque.

THEATRES.

Ce soir, mardi, 12 octobre.

Académie de Musique.—Oonagh's Engagement, or Terence's Oath.

Théâtre des Variétés—Playing with fire.

Mesure qui ne peut plus attendre.

Les Conseils de ville ont dû comprendre la raison que nous avons donnée pour terminer le plus vite possible l'affaire concernant la perception des revenus du port. Il ne s'agit pas ici de combinaisons particulières où l'on ferait pour la ville plus que la ville ne demande. Nous n'avons pas besoin que les fermiers, ou ceux qui prétendent à l'être, brochent des plans universels d'améliorations locales et mêlent le pavage ou le nettoyage des rues de la ville avec la ferme des revenus du port. Nous voulons simplement faire ce qui a été fait avec tant de succès, c'est-à-dire adjuger aux enchères publiques la ferme de ces revenus pour cinq années. Nous ne marchons pas sur une terre inconnue et l'opération recommandée n'est pas chose nouvelle. Les Conseils n'ont qu'à prendre l'ordonnance de 1867 et la mettre à l'encan en en changeant les dates. Ils n'ont rien à faire de plus. Mais comme il faut qu'elle soit annoncée dans les journaux de la ville, [illegible] avant que l'encan ait lieu, ils n'ont pas un moment à perdre s'ils veulent avoir l'honneur de cette mesure. Dans le courant de novembre, un arrêt de la Cour Suprême pourra intervenir d'une manière contraire à l'attente des Conseils. Bon ou mauvais, quel qu'il soit, cet arrêt sera définitif, et il faudra s'y soumettre. Alors la grande affaire des revenus du port restera à la merci d'hommes qui n'ayant pas reçu un seul vote du peuple, [illegible] cette question et beaucoup d'autres suivant le bon plaisir de M. Warmoth, le signataire de la loi sur les impressions publiques, le signataire de la loi du canal [illegible] et enfin le signataire de la loi des abattoirs, pour ne citer que les plus odieuses lois sanctionnées par lui. Qu'aurions-nous à attendre d'hommes ayant cette origine? "Dis-moi d'où tu sors et je te dirai qui tu es." Du reste l'expérience est faite et nous n'en voulons pas faire une seconde. Les hommes de Sheridan ont accumulé les premières ruines, nous n'avons pu encore les déblayer; laissons-leur le moins possible à faire, avec la certitude qu'ils trouveront encore le moyen de faire beaucoup trop.

Cette considération à part, bien qu'elle soit capitale, la mise à ferme des revenus du port est chose pressée. Chaque jour d'intérim qui s'écoule est un jour de perte énorme pour la ville. On sait ce que les directeurs coûtent, on ne sait jamais ce qu'ils rendent, ou plutôt on sait trop qu'ils ne rendent rien et c'est pour cela que nous préconisons une mesure qui leur fera rendre quelque chose.

Nous avons référé les membres du Conseil à un tableau de treize années où l'on voit pour la ville des pertes continuelles avec le système de la perception des revenus du port par des agents municipaux, et des réparations et de l'entretien des quais par la ville. Ce tableau montre que la seule période qui nous ait donné un bénéfice est celle de 1856 à 1859, pendant laquelle fut essayé, pour la première fois, le système de la ferme appliquée à la perception des revenus du port. Nous avons maintenant un tableau de quatre années de plus, de 1865 à 1869, et que voyons-nous? la confirmation de tout ce que nous avons écrit à ce sujet. Ces quatre années ont donné pour recette $756,185 et ont nécessité une dépense de $1,649,796, chiffre auquel il faut ajouter $9,821, représentant les frais de perception basée sur une commission de [illegible] pour cent. La perte totale pour ces quatre années s'élève donc à $901,165, ce qui fait pour une perte moyenne de $225,000 en chiffres ronds. Cette expérience de quatre ans est plus décourageante encore que l'expérience des treize années antérieures à 1856, et cela s'explique par la langueur du commerce qui fut le résultat des désastres de la guerre. Il fallut alors reconstruire les débarcadères et les quais devant des navires qui n'arrivaient pas, faute de fret à [illegible] et faute de fret à recevoir de nous. Mais le commerce eût été plus actif que la différence entre les recettes et les dépenses du port n'eût pas été beaucoup plus satisfaisante. En conséquence, il faut en finir le plus tôt possible.

Que les Conseils mettent de côté tous plans d'industriels et d'entrepreneurs, et toutes combinaisons qui [illegible], l'idée d'affermer les revenus du port à charge d'entretien par les adjudicataires. Le public verra de mauvais œil toute mesure contraire [illegible]. On ne veut plus d'affaires de ce genre, on ne veut plus que la ville soit dupe; on ne veut plus que les Conseils votent [illegible] des adjudications; [illegible] que tout se passe au grand jour et que la ferme des quais soit adjugée aux enchères publiques.

Pour donner une idée de la supériorité du système de la ferme appliqué à la perception des revenus municipaux, nous citerons un fait tout récent qui en vaut mille. La municipalité ne retirait rien des licences sur les colporteurs [illegible]; la perception de ces licences a été abandonnée à M. Oscar Hernandez pour la somme de $4,000, il en a déjà versé $11,000 de recette.

Nous n'avons rien à reprocher ici à M. O. Hernandez qui a trouvé un bénéfice très légitime dans son opération; nous en sommes même charmé, car elle nous fournit un excellent argument pour la thèse que nous soutenons aujourd'hui à l'occasion de la perception des revenus du port. Il devient toujours plus évident que l'intérêt de la ville est d'affermer le plus de revenus qu'elle pourra. C'est l'unique moyen de les augmenter et d'en assurer la perception. Mais toute ferme doit être adjugée à l'encan, et toute adjudication ne doit être valide que lorsque le fermier aura fourni une caution bonne et valable. Nous engageons les Conseils de ville à s'occuper sans délai de cette affaire et à mettre simplement et sans complication, aux enchères publiques, les revenus du port avec la charge par les fermiers de réparer et entretenir, à leurs frais, les débarcadères.

Grands Sacrifices.—M. Ryback annonce aujourd'hui que toutes ses marchandises sèches doivent être vendues cette semaine, attendu qu'il a loué le magasin où elles se trouvent et qu'il va être nécessairement obligé de le livrer. De là l'occasion qu'il offre au public de faire de bons marchés, et les gens bien avisés ne la laisseront pas échapper. Nous ajoutons que M. Ryback se bornera dorénavant à l'importation directe d'articles de fantaisie au No 149 de la rue du Canal qui continuera à être le rendez-vous de la fashion.

Institution Lord.—Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que cette maison d'éducation, si justement populaire autrefois, doit être réouverte le 1er du mois prochain à l'ancien domicile de M. G. Boyer, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne, sous les auspices de son fondateur, M. G. J. Lord. Comme chef d'institution et comme professeur, ce dernier a peu de rivaux non seulement en Louisiane, mais dans le Sud. Le succès lui est acquis d'avance.

Foire pour le Bénéfice de l'Immaculée Conception, Troisième District.—Cet asile qui est sous la charge des sœurs de Ste. Croix, contient environ 80 filles. Sa seule ressource pour le moment est la charité du peuple; d'autres établissements du même genre sont dans cette situation. Aussi long-temps que les sœurs ont pu d'elles mêmes soutenir l'asile par leurs efforts et les travaux des enfants, elles n'ont rien demandé ni reçu aucune assistance, si non des secours d'occasion. Mais se trouvant aujourd'hui sous le poids de dettes qui s'accumulent sans cesse et auxquelles il leur est impossible de faire face, elles se voient dans la nécessité d'avoir recours à une foire. Elles espèrent que leur entreprise aura le même succès que tant d'autres du même genre ont obtenu. Le peuple de notre ville, la reine de la charité, n'est jamais sourd à un semblable appel et ne refuse jamais d'assister une œuvre qui mérite aide et secours. La foire doit avoir lieu dans la première semaine de décembre. Le choix de la salle n'est pas encore fixé, mais il en sera donné avis en temps opportun.—Comme il pourrait arriver que des imposteurs entreprissent **des quêtes au nom de l'asile, les bienveillantes** dames, qui ont consenti à se charger de la foire, seront pourvues chacune de livres portant le timbre des sœurs de Ste. Croix.

Dépôt de Nouvelles.—M. Simon, du dépôt de nouvelles métropolitaines, Passage de la Bourse, a reçu plusieurs publications fort intéressantes, entre autres le "Monde Illustré," le "Nouveau Monde" et les journaux français de New York. Nous remercions M. Simon de nous en avoir adressé les derniers numéros.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Chemin de Fer de la Louisiane et du Texas.—On verra dans une notice insérée plus loin, que le bois de charpente, les lattes, briques, ardoises et machines, ne seront plus reçus qu'au dépôt d'Alger. Le transport sera fait gratis par le bateau du ferry "Lucretia" et comme compensation une réduction de 7 1/2 pour cent sur le transport du fret par chemin de fer [illegible] à l'expéditeur.

Marchandises en Gros.— Nous appelons l'attention des personnes ayant de l'argent comptant sur l'annonce de la maison L. H. Gardner & Cie, rue Gravier Nos. 105 et 107 et rue de la Commune No. 92, qui offrira pendant toute la semaine un stock magnifique en châles, manteaux, etc., etc., à des prix extraordinairement bas. La maison Gardner ne vend qu'en gros. Voyez l'annonce.

Machine à coudre.—Si vous voulez une bonne machine à coudre achetez celle qui se distingue en anglais par le titre suivant: *American Button hole over seaming and Sewing Machine.* C'est sans aucun doute une des meilleures et une de celles qui coûtent le moins. Elle est simple de construction, joue facilement et travaille avec perfection. Les points en sont admirables et nulle difficulté ne l'arrête. Il faut voir comme elle arrange les œillets et les boutonnières. Cette machine, en outre, est garantie et peut être examinée dans tous ses détails, rue du Canal, 76, où MM. Adam & Co. seuls agents sont chargés de la montrer.

Articles de mode.—Voulez-vous des rubans, des dentelles, des broderies et franges pour robes et manteaux? Allez chez M. Daniel Gorren, rue des Magasins 27, entre les rues Commune et Gravier, où vous trouverez tout cela et maints objets de fantaisie pour dames, demoiselles et enfants. Nous ne croyons pas qu'il y ait dans le Sud un stock plus riche, plus varié et en même temps plus nouveau et plus élégant. Nous invitons, en conséquence, les acheteurs de la ville et de la campagne et les commerçants en général à aller examiner ces brillants articles qui se vendent chez M. Gorren à tout aussi bas prix qu'ailleurs. 12,17,20,24

La machine à coudre à points tordus de Willcox & Gibbs réalise les prodiges des fées, elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 2, & 118 rue du Canal.

Nouveautés.—La maison W. Dauphin, rue du Canal, No 150, fera aujourd'hui l'ouverture de son stock de nouveautés se composant de fleurs artificielles, rubans, soie, velours, blondes et articles de modes, à l'inspection desquels sont invitées les personnes intéressées. Tous ces articles sont remarquables par leur nouveauté et leur élégance et seront vendus à des prix modérés.

Pourquoi meurt-on? demandait un jour un curieux à un savant. Drôle de question, répondit le savant, si j'étais M. de la Palisse je vous répondrais, nous mourons parce que nous sommes mortels...... à moins d'être de l'Académie. Mais je comprends votre question, vous voulez savoir pourquoi la vie humaine est aujourd'hui si courte, car nous devrions vivre beaucoup plus longtemps que nous ne le faisons, et je suis persuadé que si nous étions plus sages, on verrait encore de nos jours ces beaux vieillards dont nous parle la Bible, qui ne se couchaient dans la tombe qu'à un âge très avancé—800 à 900 ans;—mais aussi lisez la vie de ces vénérables patriarches, voyez leurs habitudes, le milieu dans lequel ils vivaient. Ils menaient la vie de pasteur, allaient de pays en pays faire paître leurs troupeaux. Leur nourriture était saine, hygiénique, naturelle. Ils vivaient de laitage, de légumes, de viandes fraîches. Dans ce temps là, on ne mettait pas de l'eau dans le lait et bien d'autres ingrédients désagréables et nuisibles, on ne vendait pas de la chicorée pour du café, et on ne mangeait pas de viande faisandée. L'air qu'ils respiraient était pur; ils ne s'enfournaient pas dans des villes où les habitants s'entassent et corrompent l'air qui les entoure. Et dans ce temps-là, on ne connaissait pas les liqueurs alcooliques, surtout celles qui sont frelatées. On donnait le maïs à manger aux chevaux, aux chameaux et aux poules, et on ne savait pas le distiller et en extraire cet alcool qui, trop souvent falsifié, gratte le gosier, bouleverse l'estomac, enlève l'appétit et fait mourir avant l'heure. Quand ils se rencontraient dans les verdoyantes plaines de l'Asie, ils ne s'accostaient pas en se disant: "Allons boire un coup," et ils ne sortaient pas de leur poche un morceau de vieux tabac pour le mastiquer. Ils s'embrassaient à la mode hébraïque et entraient sous leur tente, et là, les fils des patriarches qui, malgré un âge avancé—200 à 300 ans—avaient une profonde vénération pour leur père, apportaient des fruits, du laitage et une liqueur faite avec des simples qui, prise avant les repas, excitait l'appétit et le cerveau. La façon de préparer cette liqueur avait été trouvée par Noé, qui ne dût de vivre si longtemps que parce qu'il en prenait souvent. Cette liqueur s'est modifiée d'âge en âge, et aujourd'hui celle qui s'en rapproche le plus, celle qui promet bonne santé et longue vie, et qui tient parole, est cette excellente liqueur que tout le monde boit et qui s'appelle le NEW FOUNDLAND BITTERS. 21—v&c

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paie ni [illegible] assurance.

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 285.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans.

Le Nœud Gordien Tranché.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Willcox & Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

IL EST IMPORTANT DE CHASSER LES VERS avant qu'ils aient trop affaibli et irrité l'estomac, car on ne saurait prévoir où s'arrêteront leurs ravages. Ils ne se trouvent pas exclusivement dans l'estomac et dans les intestins, comme beaucoup de personnes le croient, car on en a trouvé dans le foie et dans la vessie, et ils y produisent des maladies graves qui n'en disparaissent qu'avec la cause. Ces conséquences dangereuses ne sont pas les seules. [illegible] en restant dans l'estomac, une sécrétion de mucosité qui est elle-même une source de maladies. Ils vivent et se multiplient dans cette matière dont ils produisent une accumulation, et de là proviennent l'indigestion et d'autres maux de ce genre, qui deviennent de plus en plus violents jusqu'à ce qu'ils dégénèrent en affections chroniques incurables.

Il est donc du devoir des pères et mères de veiller sur la santé de leurs enfants et de se pourvoir de ce puissant remède, le Vermifuge de B. A. Fahnestock.

L'acheteur doit se tenir sur ses gardes, examiner chaque bouteille et ne pas s'en rapporter au simple nom de FAHNESTOCK. Il faut qu'il s'assure que les initiales B. A. précèdent le mot de Fahnestock.
1er oct—1m 1 2

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Grèves des Mineurs en France

Meeting des Manufacturiers de Mulhouse

Nouvelles d'Espagne

Républicains espagnols arrêtés sur la frontière française

Reddition de 1800 insurgés

Mort de Farragut démentie

Honneurs rendus à la mémoire de l'ex-président Pierce

Procès du corsaire cubain à Wilmington

Nouvelles de la Havane

Fatal accident à Québec

Nouvelles Européennes.

Paris 11 oct—La grève des mineurs d'Aubin continue dans l'arrondissement de Belleville. Un rassemblement considérable a été dispersé par la force. Plusieurs émeutiers ont été blessés.

Les manufacturiers de Mulhouse se sont réunis en "meeting" pour examiner la question du coton américain et quelques autres sujets intéressant la fabrication. Le "meeting" a dénoncé le traité de commerce et conclu à la nécessité de revenir au tarif protecteur.

Madrid, 11—Le général Pierrad, récemment arrêté et détenu à Tarragone, s'est échappé de prison.

Paris, 11—Une bande de républicains espagnols, défaite par les troupes, étant entrée sur le territoire français, a été faite prisonnière par les autorités françaises.

On craint une démonstration républicaine à Madrid: le gouvernement a pris des mesures pour empêcher qu'elle ait lieu.

Madrid, 11 oct—Les rapports officiels annoncent que les 1800 insurgés de Reuss se sont rendus. Les députés républicains Noguero et Palacios ont fait leur soumission au gouvernement. On se bat encore à Sarragosse. Les plus grandes précautions ont été prises à Madrid.

Paris, 11—L'Empereur est parti pour Compiègne; il en reviendra le 24 courant.

Dublin, 11—Le dernier meeting en faveur de l'amnistie a déclaré, dans une résolution, que si le gouvernement anglais refuse de mettre en liberté les Fénians détenus actuellement en prison, c'est une preuve qu'il est décidé à gouverner par la terreur et non par la conciliation.

Nouvelles de Washington.

Washington, 11 oct—La cour des réclamations s'est ajournée aujourd'hui, pour rendre hommage à la mémoire de l'ex-président Pierce.

L'amiral Farragut est en voie de rétablissement. La nouvelle de sa mort est démentie. L'amiral est malade à Chicago. Les télégrammes de cette après-midi annoncent qu'il est en voie de rétablissement.

Le président pense que l'acquisition de St. Thomas serait un mauvais placement de fonds. Boutwell n'est pas encore de retour.

L'Hon. Jacob, du Mississippi, est ici.

Nouvelles diverses.

Mobile, 11—Nous avons eu ce matin une légère gelée.

Memphis, 11 oct—James Gallagher, secrétaire du "Boat Club," s'est noyé hier. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Le Conseil des Aldermen a annulé sa décision relative à la vente des actions du Little Rock Railroad.

Wilmington, C. du Nord, 11 oct—Le McCulloch, cotre du revenu, est arrivé hier de Savannah. Un navire de guerre commandé par le Capt. Wilson, des Etats Unis, est arrivé aujourd'hui à 2 heures. Son armement est de 11 canons.

Louisville, 11 — Cent quarante-trois délégués à la Convention commerciale, la plupart du Sud, se sont fait enregistrer aujourd'hui. L'ex-président Millard Filmore a été reçu à la maison de Cour.

Québec, 11 oct—Une embarcation traversant la rivière Maurice, à la hauteur de la Pointe du Chateau, a été coulée à fond—15 personnes ont péri noyées.

Toronto, 11 oct—Les volontaires ont reçu l'ordre de se tenir prêts. Le gouvernement craint une autre invasion fenienne.

Richmond, 11 oct—Le gén. Canby a lancé aujourd'hui un ordre remettant jusqu'après la rentrée de l'Etat dans l'Union, la nomination des commissaires de l'Etat près des compagnies de chemins de fer.

Jackson, Miss., 11—Le comité de la Foire d'Etat a publié ce qui suit: "Vu la difficulté de se procurer les matériaux nécessaires pour les constructions des locaux du Champ de foire, considérant qu'il est important que tout soit bien achevé et en bon ordre pour la première Exposition organisée dans l'Etat, les Directeurs ajournent au mardi 16 novembre l'ouverture de la Foire."

Savannah, 11 oct—Sur 4190 votants les démocrates auront 4000 suffrages. Les nègres votent généralement avec eux. Tout est calme. Le Col. John Severen, candidat démocrate et tout le bureau démocrate, sont élus par 3000 voix de majorité environ. On saura demain le résultat officiel du scrutin.

Wilmington, N. C., 11 oct—Le procès du corsaire "Cuba" a commencé ce matin. Le gouvernement de la république de Cuba est représenté par G. P. Lowrey, de New York, assisté du Col. Geo. Davis, ancien avocat général des Etats Confédérés, et le juge O. P. Wears, de cette ville. Le commodore Higgins a lu sa commission d'officier de la marine cubaine, puis il a protesté contre l'incompétence d'une cour civile relativement à un navire qui appartient à la marine de guerre "d'une nation reconnue." (?)

Le commodore Higgins a protesté également au nom et en l'honneur de Cuba, contre la détention de son navire, et l'intervention des autorités fédérales dans ce qui touche celui-ci.

Sa protestation est signée—Edward Higgins, commodore de la marine cubaine, commandant le steamer cubain *Cuba*.

Afin de donner au gouvernement le temps de réunir les témoins, le commissaire des Etats-Unis a remis l'affaire à samedi.

Nouvelles des Rivières

Vicksburg, 11.—Monté: Bismark, 10 h. A. M. Descendus: Importer, 5; Thompson Dean, 10 h. A. M.; Lightwood, 1; Jennie Howell, 2; Longworth, 3 1/2 P. M., Seminole, 7 h. P. M. La rivière baisse rapidement.

Louisville, 11 oct—Rivière stationnaire, 4 pieds 7 pouces dans le canal.

Cincinnati, 11 oct—La rivière monte lentement.

Pittsburg, 11 oct—La rivière baisse.

Memphis, 11 oct—Arrivé, Magenta. Parti, Commonwealth pour St. Louis.

Cairo, 11 oct—Descendus: Julia, Glasgow et Republic. Montés: Armadelles, Kellogg et City of Cairo. La rivière a haussé de 6 pouces dans les dernières 24 heures. Temps nuageux.

Nouvelles des Passes.

Passe Sud-Ouest, 11, 6 h. P. M.—Baromètre 29.95. Temps calme. Ni arrivages ni départs.

Station de la Quarantaine, 11, 6 h. P. M.—Le "Favorita" est en quarantaine: elle sera relâchée demain, et partira aussitôt pour la ville.

Marchés européens.

Londres, 11—Consols, 93 3/8. Bons 84 1/2. Sucre disponible et livrable, calme.

Liverpool, 11—Coton irrégulier à la clôture du marché: Upland 12 1/4 à 12 3/8. Orléans 12 1/2 à 12 5/8. Ventes 7,000 balles.

Londres, 11, 5 h. P. M.—Sucre à livrer 29.9.

Liverpool, 4 h. P. M.—Ventes, ce jour, 10,000 balles.

Francfort, 11—Bons 87 3/4.

Le Havre, 11—Coton ferme. Low middling à livrer 139.

Marchés Américains.

New York, 11 oct—Coton en baisse, 2 1/2c; middling upland 26 1/2c.

New-York, 11 oct—Gouvernements languissants, 5-20 de 1862 120; sécurités du Sud languissantes, argent très facile, 5 à 7; escomptes languissants; effets de premier ordre en banque 7 0/0; sterling languissant, 9, or calme mais plus ferme, 13 1/2; actions lourdes mais stationnaires.

Charleston, 11 oct—Ventes 450 balles; middling 25 1/4c. Arrivages 1289 balles; expédié, cabotage 1296.

Savannah, 11 oct—Coton languissant, middling 25, ventes 300. Arrivé, 2434. Exportation 1029.

Memphis, 11 oct—Coton, calme et faible. Arrivages, 1153. Export. 1103.

Cincinnati, 11 oct—Farine de famille $5 50 à $5 75; blé $1 8 à 1 10; maïs 88 à 90c; avoine 53 à 58c; coton languissant, 26c; whisky $1 15; mess pork $31; graisse 17 1/2c; viandes en grenier fermes et calmes; bacon—épaules 16 3/4 à 17c; côtés 20c; beurre 30 à 35c; sucre 13 1/2 à 16c; café 20 1/2 à 25 1/2c.

Mobile, 11—Coton en bonne demande. Ventes 1000 balles. Middling 24 à 24 1/2. Arrivages 2098. Export. 1466.

St-Louis, 11—Farine superfine 4 50 à 4 75. Blé No 2, Printemps 96. Maïs 84 à 92. Avoine 41 à 53. Seigle 80 à 85. Blé No 1 15. Groceries calmes et sans changement. Mess Pork 30 00. Viandes en grenier: Epaules 15 3/4. Plats-Côtés 20 1/4 à 20 1/2. Graisse 18 1/4 à 1/2.

Louisville, 11 — Toile d'emballage 97 1/2. Coton 25, languissant. Farine superfine 4 75. Maïs 75. Avoine 50. Seigle 90. Sacre Prime 14. Mélasse 75. Tabac: ventes 33 boucauts. Prix 7 10 à 13 25. Mess Porck 31 50. Bacon: Epaules 17. Plats-Côtés 20 1/2. Graisse 19. Whisky 1 14.

(Dépêches du Dimanche.)

Madrid, 10 oct—Dix neuf cents insurgés se sont rendus au général Baldaclo. Celui-ci a refusé de pardonner à ceux qui ont commis des assassinats.

Des nouvelles de Grenada annoncent que les volontaires de cette ville refusent de rendre les armes et sont parvenus, malgré la surveillance, à gagner la campagne.

Des volontaires ont tiré sur les troupes à Sarragosse.

Les insurgés ont fait dérailler un convoi portant des troupes sur le chemin de fer de l'Andalousie. Quatre soldats ont été tués et un grand nombre blessés.

Washington, 9 oct—Dans son speech à Philadelphie, Boutwell s'est exprimé en ces termes: "La dette doit être payée, principal et intérêts selon les termes du contrat, en espèces, ou en ce que les porteurs voudront accepter comme équivalent des espèces et sans aucune réduction.

Memphis, 10 octobre—Le train à destination de Louisville s'est heurté contre une machine stationnant sur la voie à Water Station près du dépôt. Les deux machines ont de graves avaries. Une personne a été blessée grièvement.

Le Dr. Hood, de couleur, meneur de la bande qui a commis une tentative d'assassinat sur la personne du colonel Alexandre, planteur des environs de la ville, a été condamné hier à 18 ans de pénitentier.

Le "Appeal" soutient la candidature de Johnson et l' "Avalanche" celle d'Etheridge.

San Francisco, 12—Le navire français Malabar, saisi à Mendocéno pour violation des lois du Revenu, a été conduit ici.

Dans un meeting de citoyens considérables, a été organisée la Compagnie Californienne d'Emigration de l'Union pour encourager l'émigration européenne.

On a découvert des mines importantes dans le Nevada, à 15 milles de Carlin Station, sur le Chemin du Pacifique.

Les dernières nouvelles de l'Arizona annoncent que le gov. Safford a mis à la disposition du gén. Thomas trois cents volontaires pour une campagne de six mois.

Une émeute a éclaté à Prescott, le 29 septembre. Trois soldats ont été tués.

La Havane, 10 sept—Un nouveau détachement de troupes est parti pour le théâtre des hostilités. Les navires de guerre espagnols font une active croisière le long des côtes.

Il y a un an aujourd'hui que l'insurrection a éclaté à Xara. La Voz du Cuba publie aujourd'hui sans commentaires, la proclamation de la reine Victoria, déclarant les confédérés d'Amérique belligérants.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 11—Les ministères et les banques sont fermés, à l'occasion des funérailles de l'ex-président Pierce.

Un tremblement de terre aussi violent que celui de 1868 a eu lieu le 17 septembre à Saint-Thomas.

L'affaire Yerger est renvoyée à vendredi.

L'affaire Brown, du Texas, sera décidée dans le même sens que la précédente.

Londres, 11 octobre—Martin, le fénian, est mort au King's Hospital. Un millier de personnes assisteront à ses funérailles.

Un meeting a eu lieu à Nottingham, en faveur des fénians. Les discours ont été pleins de violence: mais l'ordre n'a pas été troublé.

Vienne, 11 octobre — L'Empereur François Joseph rejoindra l'impératrice Eugénie à Constantinople le 21 octobre. Le sultan les accompagnera à Suez via Jaffa et Jérusalem. Les escadres française, autrichienne et turque feront escorte aux souverains.

Paris, 11 octobre — Bourse ferme. Rentes 71.55.

La Havane, 11 octobre—Sucres, stock à la Havane et Matanzas 26,000 caisses et 3,000 boucauts. Cours nominaux.

Washington, 11 octobre—Dans l'affaire Schumaker, le juge Fisher est d'avis d'arrêter les débats, l'acte d'accusation étant défectueux.

Il y a trois autres chefs d'accusation pour lesquels Schneeman passera en jugement.

Le nègre Turner, maître de poste à Macon, est impopulaire dans l'affaire.

Passe Sud-Ouest, 11—Baromètre 29.92 1/2. Brise N. E. fraîche.

Arrivages: steamer Canton 3 A. M., Beckett, de Galveston et Indianola, à C. A. Whitney & Co. Steamer Concordia, de Boston, à M. Greevy. Steamer Circassia, de N. Y., à G. A. Fosdick & Co.

Départs: steamers Victor et Morgan.

CHRONIQUE LOCALE.

Anniversaire de la Découverte de l'Amérique.—L'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, sera célébré aujourd'hui.

Il faut louer la généreuse initiative des sociétés italiennes "Tiro al Bersaglio" et "Mutua di Beneficenza" à qui revient l'honneur de cette journée.

Dans les hommages qu'ils rendent au génie de leur illustre compatriote, à la foi profonde et ardente, dont l'entraînement le conduisit vers un monde inconnu des nations civilisées, vers cette grande Amérique dont le doigt de Dieu marqua les hautes destinées, nos concitoyens d'origine italienne confondent en un même sentiment la patrie de leurs aïeux et la terre d'adoption.

Comme appartient à l'Italie par sa naissance, [illegible] celui qui, le premier, ouvrit les contrées inconnues qui menaient à ce magnifique continent, n'est-il pas pour l'Amérique, entre ceux qu'elle révère, le plus glorieux, le plus illustre? La terre natale de Colomb peut revendiquer une part de sa gloire, et nous, nous adorons la grandeur de son génie.

On était en droit de craindre que cette fête improvisée, pour ainsi dire, ne répondît pas aux désirs mêmes de ceux qui ont pris la charge de l'organiser. Mais l'activité et le zèle ont surmonté les difficultés créées par la brièveté du délai.

Le grand anniversaire sera donc célébré avec éclat. Le concours des autorités du gouvernement fédéral et de la ville, donne à la fête un caractère national. Par les ordres du général Mower, un salut de vingt et un coups de canon sera tiré à midi sur la Levée, à la hauteur de la rue du Canal; et en vertu des instructions qui lui ont été données par M. Conway, maire de la Nouvelle Orléans, le surintendant du Département de l'incendie fera sonner, à la même heure, vingt et un coups de cloche dans tous les clochers. Les Sociétés "Tiro al Bersaglio" et "Mutua di Beneficenza" se formeront en cortège à midi.

Nous rendrons compte demain des diverses parties de la fête.

Paroisses.—L'éditeur du *Times* de la Nouvelle-Ibérie termine ainsi la relation d'une tournée qu'il vient de faire dans "les paroisses du Coteau et la Petite Anse":

"En voyant tous nos citoyens se mettre ainsi sérieusement à l'œuvre, et en considérant la brillante récompense qui les attend, et à laquelle leurs laborieux efforts leur donnent droit, nous ne pouvons nous empêcher de prédire à ce pays le plus brillant avenir."

Nous lisons dans le *Courrier* des Opelousas:

"Le transport du coton sous balle a commencé. Il ne s'arrêtera probablement que lorsque la baisse dans le prix de cet article sera en permanence, ou quand il n'y aura plus de coton dans les moulins. En attendant, on ramasse avec une rapidité sans exemple."

Le Quatrième Canot du "Trade Wind".—Après cinq jours des plus atroces fatigues, à demi-morts de faim et de soif, les derniers naufragés du *Trade Wind* ont été recueillis par la goëlette *Abbie Campbell* à 150 milles S. E. de la Passe du Sud-Ouest. L'*Abbie Campbell* les a conduits à Pensacola, sa destination; et de là, le steamer *Little* les a ramenés à la Nouvelle-Orléans.

Ces malheureux sont au nombre de quatre: Thomas Twomey, Frank Dalton, George Thomas et Atner Reed.

Scène Sanglante.—Le "Schilleng's Coffee-House" rue Gravier, à côté des Variétés, a été hier soir le théâtre d'une scène sanglante. Après une querelle, d'abord dans le "Bonham's Stables" rue Gravier, M. A. J. May, capitaine de steamboat, anglais commandant du "Fashion" qui faisait le service de Vicksburg, et les deux frères Joe et David Summers, que l'on nous dit être des *gamblers*, se sont rencontrés de nouveau dans le "Schilleng's Coffee House." Ils étaient tous les trois, paraît-il, pris de boisson. Quoiqu'il en soit, la querelle a recommencé, et M. May a déchargé sur les deux Summers les six canons de son revolver. Presque tous les coups ont porté et les deux frères Summers ont reçu plusieurs blessures graves. Ils ont été transportés à l'Hôpital de Charité. M. May a été arrêté quelques instants après.

Chute d'un auvent.—MM. Folger & Pitkin avaient fait placer sur la façade de leur magasin rue du Camp, en face des bureaux du *Times*, un immense auvent de bois, recouvert de zinc, et soutenu par des tirants de fer scellés dans le mur. Cet auvent, dont la construction était à peine achevée s'est effondré samedi soir vers onze heures et demie. Par bonheur, personne ne passait sur le trottoir au moment de sa chute. Le hasard est heureux, car à cette heure, il y a encore de nombreux passants dans la rue du Camp. Que de victimes n'eût-on pas eu à déplorer, si cet accident fut arrivé dans le jour! Ce fait justifie ce que nous écrivions, il y a quelque temps, à propos des auvents et des enseignes de magasin. Il est grand temps que l'administration municipale prenne le sujet en considération.

Divers.—Deux hommes de couleur, Richard Frost et Marsell Luckin, se sont pris de querelle dimanche soir, dans la rue Général Taylor, à Jefferson. Frost a reçu de Luckin un coup de couteau.

—M. Jenning a été attaqué, dimanche, à *midi et demi*, à l'encoignure des rues Prytanée et Joséphine, par deux bandits qui, le pied sur la gorge, l'ont complètement dévalisé.

—La pompe Vigilant Steam Engine No 3, allant au feu dimanche soir, vers onze heures et demie, a cassé son essieu dans la rue des Remparts.

—L'officier de police P. Garvey, de garde, samedi soir dans la rue Erato, à l'encoignure de la rue Constance, a été attaqué par un individu nommé James Moore, et a reçu un coup de couteau. Moore a été conduit à la station Pecunier, et le blessé à l'Hôpital de Charité.

—Les honneurs officiels ont été rendus hier à la mémoire de M. Franklin Pierce, ancien Président des Etats-Unis, décédé à Washington le samedi 9 octobre. Les drapeaux de la Douane, du City-Hall, etc., étaient à mi-mât. Les bureaux de l'administration fédérale et ceux de l'administration de l'Etat sont restés fermés pendant la journée.

—La journée d'hier a été magnifique: il y avait foule dans les rues. La Nouvelle-Orléans a décidément repris les allures et la physionomie—d'ordinaire et animée—de la saison d'hiver. Il y a bien encore, à la campagne, quelques retardataires retenus par le charme des belles journées d'automne; mais la plus grande partie des *villégiateurs* est de retour.

— Le Paquebot transatlantique français, le *Pereire*, a quitté Brest samedi dernier 9 octobre, ayant à son bord la compagnie du Théâtre de l'Opéra, et un grand nombre de nos concitoyens.

Statistique Hebdomadaire des Décès.—Du 3 au 10 octobre 1869.

Total: 96—Mort-nés 12—Consomption 12—Convulsions 6—Nés avant terme 6—Trismus nascendum 4—Tétanos 3—Apoplexie 2—Bronchite 2—Hydropisie 2—Eclampsie 2—Hémorrhagie 2—Marasme des enfants 2—Blessures par armes à feu 1—Noyés 3—Fièvres: Congestive 4—Pernicieuse 3—Typhoïde 2—Paludéenne 1—Intermittente 1—Cérébrale 1—Jaune 1—Maladies diverses 18.

Sexe masculin 47—Sexe féminin 43—Décédés dont le sexe féminin n'a pas été constaté 6—Blancs 61—Nègres 21—Mulâtres 9—Dont la race n'a pas été constatée 5.

Ages—31 au dessous de 1 an—3 de 1 à 2 ans—7 de 2 à 5 ans—1 de 5 à 10 ans—6 de 10 à 20 ans—7 de 20 à 30 ans—9 de 30 à 40 ans—13 de 40 à 50 ans—6 de 50 à 60 ans—3 de 60 à 70 ans—D'âge inconnu 10.

Nés aux Etats-Unis 60—En Irlande 11—En Allemagne 4—En France 4—En Angleterre 2—En Autriche 1—D'origine inconnue 4.

TEMPÉRATURE—6 Oct. 1869.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	60	degrés.
12 "	A. M.	69	"
3 "	P. M.	71	"
6 "	P. M.	72	"

LE PERE HYACINTHE.

Nous lisons dans le *Temps* sur la lettre du Père Hyacinthe:

"Au milieu de la fermentation générale des esprits, et d'un mouvement dont l'ensemble est excellent, bien que tous les symptômes n'en soient pas également bons, l'agitation soudaine et toute spontanée du monde catholique est un phénomène particulièrement remarquable. Sans nécessité apparente, le pape convoque un concile à Rome. Ce concile, on sait d'avance ce qu'il sera et ce qu'il fera: il couronnera l'édifice du césarisme sacerdotal par la définition dogmatique de l'infaillibilité pontificale. La séparation entre la société moderne et l'ultra-montanisme s'en trouvera un peu plus élargie; mais la logique de l'histoire le veut ainsi, cette logique interne des choses qui, même à leur détriment, les pousse toujours à leurs dernières conséquences. L'épiscopat allemand s'émeut, et, d'avance, fait de respectueuses réserves. Et voici que du sein même du catholicisme français, devenu le catholicisme ultramontain par excellence, un cri de liberté s'élève. Ce cri, nous l'avons déjà dit, aura du retentissement.

On pense bien que nous voulons parler de la lettre du père Hyacinthe, que nous avons publiée hier. Nous ne croyons pas que, depuis le moyen âge, pareil langage ait été entendu dans l'Eglise française. Ce qu'il faut bien remarquer, en effet, c'est que le père Hyacinthe demeure en plein sentiment chrétien, et qu'il n'est pas moins éloigné des transactions gallicanes et des négations rationalistes que des prétentions ultramontaines. On le comprendrait mal, ce nous semble, si on le comprenait autrement.

Plus d'une fois déjà depuis hier, nous avons entendu évoquer, à propos de son acte, le souvenir de Lamennais. Le rapprochement n'est pas exact. Lamennais était de la race des orgueilleux, des violents, des révoltés. Une tige d'acier courbée et qui se redresse, voilà son image. Il avait toujours été plus prêtre que chrétien, ce qui fit que chez lui, après la rupture, le chrétien ne survécut pas au prêtre.

Tout autre est le prédicateur de Notre Dame. Évidemment il ne se révolte pas, et ne se révoltera pas. Il ne se révolte ni ne se convertit. Il ne devient pas, de sectaire, ennemi. Il n'a pas non plus eu d'illumination soudaine: il n'a pas été foudroyé par la vérité sur le chemin de Damas. Il entend être et il sera demain ce qu'il était hier. C'est pour rester lui-même, c'est pour demeurer chrétien, pour sauver, comme il le dit, "sa royale liberté chrétienne," qu'il cesse d'être moine. Il avait cru s'assurer dans le cloître "la pratique plus parfaite de cette liberté sainte." Cette illusion l'abandonne: il a trouvé des chaînes et il les rejette, mais il garde sa foi. [illegible] Mais s'il fallait absolument le comparer à quelqu'un, ce ne serait ni à Lamennais, ni à saint Paul, ce serait plutôt aux réformateurs du quinzième siècle, et plus encore à leurs précurseurs, d'un christianisme ardent et épuré, au martyr du concile de Constance, dont la Bohême vient de célébrer le jubilé.

Comme eux, il proteste contre des pratiques "qui tendent à changer le fond comme la forme de l'enseignement de l'Eglise, et l'esprit même de sa piété," contre le divorce entre l'Eglise et la société, "contre cette opposition plus radicale encore et plus effrayante à la nature humaine, atteinte et révoltée dans ses aspirations les plus indestructibles et les plus saintes," enfin, contre la perversion sacrilège de l'Evangile, foulé aux pieds par le pharisaïsme de la loi nouvelle." Il est catholique, mais il est convaincu que "si les races latines sont livrées à l'anarchie sociale, morale et religieuse, la cause principale en est dans la manière dont le catholicisme est depuis longtemps compris et pratiqué." Il en appelle donc au concile, et "si l'auguste assemblée n'a pas plus de liberté dans ses délibérations qu'elle n'en a déjà dans sa préparation, il en réclamera une autre, représentant réellement l'Eglise universelle, et non le silence des uns et l'oppression des autres." Ou nous nous trompons fort, ou l'analogie que nous signalons paraîtra frappante à tous ceux qui connaissent l'histoire des grands mouvements religieux.

Nous n'avons pas l'honneur de connaître le père Hyacinthe, et nous ne savons s'il s'est préoccupé des conséquences possibles de son acte. Nous pensons qu'il a voulu simplement accomplir un devoir auquel il obéissait en conscience. Nous savons, d'un autre côté, que le dix-neuvième siècle est fort différent du seizième, et que l'esprit français, en particulier, ne semble guère propre aux tentatives de réformation religieuse. Mais si l'esprit catholique était susceptible de se laisser entamer ou transformer, ce serait par une telle initiative. C'est, en effet, toujours ainsi que les grands et féconds mouvements religieux ont commencé. Les religions vivaces n'ont jamais débuté par des dogmes et des formules toutes faites; c'est au contraire [illegible]. Les commencements ont toujours été plus concrets et plus vivants. [illegible] une vie, une âme, un exemple, un acte dont l'impulsion se prolonge en longues vibrations.

Nous ne savons si le catholicisme est demeuré susceptible d'un tel mouvement, et nous en doutons fort. Mais, nous tenons à le dire en terminant, si l'acte du père Hyacinthe ne doit pas avoir de conséquences religieuses, il ne sera point perdu pour cela, car il est un exemple et une leçon pour tous: un exemple de virile franchise, une leçon de ferme courage. On peut en faire son profit ailleurs que dans le monde religieux. De tels exemples sont des aiguillons. Le spectacle d'une âme sincère et intrépide sera toujours le plus bel enseignement qu'un homme puisse donner aux hommes, et c'est celui-là même que le père Hyacinthe vient de nous donner. Toutes les âmes droites, tous les esprits bien faits lui en seront reconnaissants."

— La lettre du père Hyacinthe est aujourd'hui l'objet des plus vives controverses. L'*Univers* ne pouvait manquer de mentionner ce document, au sujet duquel M. Louis Veuillot s'exprime en ces termes:

"Le P. Hyacinthe sort de son couvent et de son ordre, et n'a plus qu'un pas à faire, s'il ne l'a pas déjà fait, pour sortir de l'Eglise. Il en informe le public par une lettre d'hier, adressée, dit-il, au général des Carmes, mais en réalité écrite, comme tous les documents de ce genre, pour les journaux, et communiquée immédiatement au *Journal des Débats*, qui l'imprime ce matin.

"Nous n'avons que la date de la chute; il y a plus longtemps que ce médiocre fruit est détaché. L'événement, hélas! ne surprendra personne. Les dernières conférences de l'*Avent* le laissaient assez prévoir, le discours au congrès de la paix et assez d'autres indices l'indiquaient en quelque sorte formellement.

"Quant aux motifs, on va les lire. Ce qu'ils dénotent surtout, c'est un pauvre cerveau. Ce docteur qui, depuis deux ans, faisait de si bas sacrifices à la popularité, se prétend persécuté, et *proteste* contre "ces doctrines et ces pratiques qui se nomment romaines, et qui, dans leurs envahissements toujours plus audacieux et plus funestes, tendent à changer la constitution de l'Eglise."

"Cela n'est pas nouveau, et d'autres "protestants" ont à lui répondre plus que ceux dont il se sépare. Les catholiques se contenteront de montrer qu'il a suivi une voie logique, et que son point de départ devait le mener où le voilà.

"Quant à lui, désormais dépouillé du saint habit qu'il jette sur le chemin de la pensée moderne, il ne tardera pas à connaître, sinon l'erreur de son cœur, du moins celle de sa vanité.

"Le P. Hyacinthe recevait un certain éclat de cet habit dont il s'est fait une parure au lieu de s'en faire une armure; mais ce sera peu de chose que M. Loyson. Il peut compter qu'il a fait sa dernière phrase retentissante, et il ne créera pas même le *Jacintisme*. C'est fini, le vent emporte la nuée sans eau."

Peut être, ne serait-il pas inutile de rappeler (ce que très probablement nos lecteurs ont oublié), que les idées de tolérance ou de protestation—comme on voudra—que le père Hyacinthe a proclamées à Notre-Dame, et qui sont le point de départ de sa scission, ont été publiquement inaugurées, il y a trois ou quatre ans, dans des conférences données à la Sorbonne par des ministres des trois cultes: catholique, protestant et israélite, dans le but de traduire à nouveau et "d'un commun esprit," les livres saints. Un frère du célèbre prédicateur, M. Loyson, alors, si nous ne nous trompons, vicaire à Saint-Philippe du Roule, prononça dans ces réunions des discours qui furent beaucoup remarqués, et dont l'inspiration venait, prétend-on, du père Hyacinthe: *fuit prima mali labes*.—(*Patrie.*)

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24 mars—PP 1e M

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle-Orléans, Entre les rues Commune et Canal. D. H. STELLA, Propriétaire. 6v 1an

J. F. BAILEY, 246........Rue du Canal........246 **VINAIGRE.** Établi en 1840. ACHAT de cidre vin et bière aigres. Achat de barils vides. 1 Juillet—1an—2fps

JOS. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 39........BOURBON........39. Entre Dumaine et Bienville, Autrefois, rue de Chartres No 34. 26 fev—1 an—dim,mer,jeu

ANCIEN ET EFFICACE. PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC. LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE. POUR LA MALADIE DE FOIE. La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?
ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.
On en vend dans le monde entier.

MARIÉS, le 2 octobre 1869, par le Révérend Père Tolonier, à l'église St Louis, M. Fernand Jules Alzar, à Mlle Marie Eva Terrebonne, tous deux de cette ville.

Décédé hier matin, à 7 heures, à l'âge de 12 ans, LOUIS MIRBEL DOUVILLIER, enfant adoptif de Claire et de Gabriel Douvillier. Les parents, ainsi que les amis et connaissances de la famille, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de l'encoignure Lopez et Dumaine.

Décédé, lundi, 11 octobre, à midi, H. E. BERTEL, à l'âge de 51 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 4 heures de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, au No. 122 du Felicity Road.

Salle de l'Association des United Brethren (Les Frères Unis). Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1869. DÉCÉDÉ lundi 11 oct [illegible] à 6 heures P. M. le Frère DANIEL LEONHARD à l'âge de [illegible] ans et natif de Bavière. Les officiers et les membres de l'Association sont requis de s'assembler [illegible] pour lui payer le dernier tribut de respect. Par ordre du G. C. R. R. Brau, Secrétaire-pro. tem.

A tous ceux que cela peut concerner.

LES soussignés, résidant en cette ville, agents et propriétaires de manufactures d'huile de graines de coton, appellent l'attention du public en général, sur ce fait, que les sacs dont ils se servent pour le transport de la graine de coton, ne sont pas à vendre, et ne doivent servir à aucun autre usage que le transport de la graine de coton. Toutes marchandises ou tous autres produits que la graine de coton, trouvés dans nos sacs, ou pour l'emballage desquels on se serait servi de nos sacs, seront responsables de la valeur des sacs et de tels autres dommages que la loi peut allouer. Les trafiquants et marchands de sacs ainsi que les magasins d'échange (Junk Stores) sont particulièrement avertis de ne faire aucun trafic de nos sacs. Tous sacs trouvés ailleurs que chez leurs propriétaires ou entre les mains des personnes auxquelles ils auraient été consignés, seront saisis, et les personnes entre les mains desquelles les dits sacs se trouvent, seront poursuivies selon toute la rigueur de la loi.

A. A. MAGINNIS, J. ALDIGE, A. B. SEELYE, S. MARX, S. O. FAIRCHILD, S. F. POWER.

A. A. MAGINNIS— Baltimore Oil Manf. Co. A. A. Maginnis. J. W. S. A. A. M. J. W. Stanley. B. & N. S. MARX— A. A. M. M. X. Cotton Seed. BRADBURY & CO. National. CRESCENT O. CO. L. H. & Co. Knickerbocker Oil Works. J. ALDIGE— Eagle Oil Works. Bienville Works— Harlem Oil Works. Bienville Factory— H. O. W. Phoenix Oil Works. Bienville Works— P. O. W. S. F. POWER— Bienville Factory— Stonewall Oil Co. Bienville. S. O. Co. Sauve G. Fairchild. C. O. Co. O. Co. A. T. Bennett & Co. S. F. Power, Agt. N. O. N. Y. O. Co. W. M. & Co. N. Y. O. Co. M. H. S. A. B. SEELYE— A. T. BENNETT & Co— Seelye's Cotton Seed Oil Factory N. M. H. Shepard. Nlle-Orléans, 1 octob. 1869. 19 oct—12t

FESTA DI CRISTOFORO COLOMBO. Anniversario della Scoberta d'America. LA SOCIETA ITALIANA DEL TIRO AL BERSAGLIO invita tutti gl'Italiani ad assistere alla processione che avrà luogo il giorno 12 ottobre in onore di CRISTOFORO COLOMBO. Le comitive partiranno dalla Sala della Società [illegible] alle ore 12 M. in punto. I militi della Compagnia [illegible] riuniti alle ore 11 precise.

Bureau de Santé, Etat de la Louisiane—No 159 rue du Canal, Nlle Orléans, [illegible] octobre 1869. AUJOURD'HUI, à une réunion du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, la résolution suivante a été adoptée: "Il est résolu que la quarantaine établie à la Station des Rigolets cessera à partir du 10 octobre 1869." (Signé) B. C. RUSSELL D. M., Secrétaire du Board. Pour copie conforme, C. B. WHITE, D. M., Président.

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane. Nlle Orléans, [illegible] octobre 1869. A l'Assemblée générale tenue hier soir par cette Société, [illegible] ont été élus: Président N. A. LLAMBIAS; Premier Vice-Président F. J. LEVIS; Second do do W. T. DEAN; Secrétaire J. J. COURTIN; Asst. Secrétaire M. F. O'NEAL; Trésorier L. F. BARTHELEMY; Collecteur L. ROUEN; Médecin Dr. J. T. MOREAU; Pharmaciens: Second District J. LLADO; Troisième District, MARTIN WEBER. Board d'Administration. Wm. Clarke, J. Maupas, F. Dasher, F. Gambert Jr., F. B. Hernandez, J. R. Lester, Chs. Everstadt. Tous les Membres sont aussi requis de se trouver présents [illegible]. Par ordre du Président, N. A. LLAMBIAS. L. J. COURTIN, Secrétaire.

TAPIS. TAPIS. ELKIN & CO., 168.......RUE DU CANAL.......168 (En face du Christ Church) Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS FILS et INGRAIN, TOILES, STORES, CORNICHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de table, ETOFFES, GUIMPES, Qu'ils offrent aux plus BAS PRIX.

Avviso agli Italiani. [illegible]

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA. [illegible]

ANNIVERSAIRE De la Découverte de l'Amérique. SALUT NATIONAL. UN salut national de vingt et un coups de canon sera tiré aujourd'hui en l'honneur de l'anniversaire de la Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Au moment où les Sociétés Italiennes de la Nouvelle-Orléans se mettront en marche, [illegible] le Télégraphe des incendies fera sonner par vingt-et-un coups de cloche. 12 oct—1t

Bureau du Chemin de Fer de la Louisiane et du Texas de Morgan. [illegible]

L.H. GARDNER & CO, Offrira, pendant la semaine, De Rares Avantages AUX ACHETEURS AU COMPTANT, —DE— ETOFFES A ROBES, CHALES, MANTEAUX, NOTIONS. Et de toutes les autres Marchandises sèches. Un grand stock de [illegible]. Est offert au commerce à un BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE. L. H. GARDNER & Co, No 105 et 107 de la rue Gravier, et 92 de la rue de la Commune.

OUVERTURE. W. DAUPHIN, 150.....RUE DU CANAL.....150. MARDI PROCHAIN 12 du courant, aura lieu une ouverture de nouveautés des derniers genres en FLEURS ARTIFICIELLES, RUBANS, SOIERIES, VELOURS, BLONDES et MODES en général. Les marchandises seront exposées au public au No. 150 de la rue du Canal. Le soussigné invite les personnes intéressées, à venir examiner ses articles, et leur promet qu'ils ne sont pas surpassés sous le rapport de l'élégance et seront vendus à des PRIX RAISONNABLES. W. DAUPHIN, 12 oct—1f No. 150 de la rue du Canal.

Mr. G. J. LORD ANNONCE à ses amis et au public qu'il vient d'arriver d'Europe avec l'intention d'ouvrir de nouveau un établissement pour l'éducation de la jeunesse. Il a pris, à cet effet, la vaste résidence de feu M. G. Boyer, rue Conti, entre les rues Dauphine et Bourgogne. La bâtisse est en voie de réparation et [illegible] ouverte le MARDI 1er novembre. Mr. Lord espère y voir quelques uns de ses [illegible]. 10sept

AVIS. LE DOCTEUR CASTELLANOS, de retour à la Nouvelle-Orléans, [illegible] annoncer à ses clients et au public qu'il reprend, à partir de ce jour, l'exercice de sa profession. Le cabinet ainsi que la résidence du DOCTEUR sont situés comme par le passé, à l'angle des rues Remparts et Dumaine. Heures de consultation de 1 à 5 P. M. 12 oct—3f

Quinine. Quinine. A VENDRE en douane et en magasin, 3000 ONCES QUININE de marques recherchées. F. J. HART & Co., Nos. 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas. En magasin et attendu. OPIUM GOMME, BLUE MASS, BICARBE DE SOUDE, A vendre en douane et en magasin par F. J. HART & Co., Nos. 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas. 12 oct

DEMANDE DE DOMESTIQUES. On a besoin immédiatement d'une bonne CUISINIÈRE et d'une FEMME DE CHAMBRE. S'adresser rue de Chartres, No 198. 12oct

Ail nouveau! Ail nouveau! 3000 MACORNES Ail nouveau attendu incessamment par le navire Giuseppe Lanata, de Marseille, et à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson, entre Chartres et Vieille Levée. 12oct—3f

A Vendre. UN CAFÉ ayant un bail d'un an. Il est situé dans un bon quartier du Deuxième District et sera cédé avec toutes ses installations. On cédera également le bail de la maison où est placé le Café et qui, louée à deux familles, rapporte un loyer supérieur à celui payé au propriétaire. La licence est payée. S'adresser, par la poste, Lock Box 457. 12oct—1f

Cheval trouvé. A été trouvé, sur la voie publique, dans la matinée du 11 octobre, un CHEVAL avec ses harnais. Le propriétaire peut le réclamer en s'adressant au soussigné et en payant les frais. CABANIE MARTIAL, Au dépôt des chars de la rue Dumaine, coin Labarpe et White. 12 oct—1f

Articles pour Modistes. MAISON F. TUJAGUE, 14.......RUE DE CHARTRES.......14 Près Canal (au premier). CETTE maison qui, au dire de sa nombreuse clientèle, se fait distinguer, outre sa bonté, par son BON MARCHÉ et son choix, continue à écouler, aux plus BAS PRIX DE GROS, son MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE et d'HIVER. On y trouve tous les derniers genres en CHAPEAUX, FLEURS, RUBANS, VELOURS, BLONDES, etc. Aussi des CHAPEAUX GARNIS pour le commerce de la campagne. 10 oct—1m

DIVERS --- DIVERS. FARINE—[illegible] barils, de choix, pour familles. PORC—baril heavy mess, extra prime. SAINDOUX [illegible]. JAMBONS [illegible]. BACON [illegible]. BEURRE [illegible]. KEEP & CAULFIELD, 77 rue Poydras.

Fromages de Roquefort Arrivés par le steamer Frankfort. L. MEDAL, encoignure Chartres et St Philippe.

Farine! Farine! La meilleure de Switzer. NOUVELLE marque [illegible] LA MEILLEURE [illegible]. W. H. HENNING & Co., rue du Camp.

AVIS. PAR suite au rapport de [illegible]. FRANÇOIS A. ZONO.

JOHN ARMSTRONG, Fonderie et Fabrique de Bouilloires, *Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,* Nlle Orléans (Lne.) FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES. Moulins à scies, machines à égrener, moulins à sucre, bouilloires [illegible].

Si Vous Avez Besoin d'une MACHINE A COUDRE ACHETEZ L'American Button-Hole Over-Seaming and Sewing Machine. Machine à faire les Boutonnières et à Ourler. PARCE QU'ELLE EST Incontestablement la meilleure et celle dont le prix est le plus bas. ELLE est simple de construction [illegible]. Chaque machine est garantie et livrée avec toutes ses instructions. Venez examiner des spécimens d'ouvrage sont délivrés gratis. ADAM & Cie., 76 rue du Canal, seuls agents.

DRAPS ET CASIMIRS, Au-dessous du prix coûtant. TOUT LE STOCK DE DRAPERIE de l'ancienne maison E. GIRARD & COUTEUX, sera vendu cette saison bien au dessous du prix d'importation. J'appelle l'attention de tous les amateurs et acheteurs de Draperie française et les engage à venir voir par eux-mêmes la vérité de mon annonce. C. COUTEUX, 1er oct—2m Encoignure Chartres et Douane.

LE Dr. JULES HOMBERGER, Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris. OCULISTE, 140.......RUE DU CANAL.......140. Consultations de 11 à 2 heures. 1er octobre—1an

Divers! Divers! En débarquement, attendu et à vendre par A. D. GRIEFF & CO., —AU— No 104 de la rue Poydras, —ET— Nos 48, 50 et 52 de la rue Vieille-Levée,
150 FREQUINS, demi-fréquins et ferblancs Beurre Goshen de choix,
100 colis Beurre jaune de l'Ouest,
250 caisses Fromages Factory et New York State,
75 barils Whiskey de l'Ouest, rectifié,
50 " Whiskey Bourbon, commun à choix,
50 " Sucre en morceaux et Sucre en poudre,
50 boucauts Sucre de la Louisiane, toutes les qualités,
300 sacs Café Rio, différentes qualités,
100 poches Café Java,
25 boucauts Plats-Côtés Bacon clear,
25 " Epaules Bacon,
25 " Epaules Séchées salées,
25 caisses Bacon Breakfast du Fulton Market,
150 demi et quart de baril Bœuf du Fulton Market,
150 caisses Amidon du Fox,
50 " Amidon Duryea,
300 " Chandelles Star, différentes grandeurs,
100 " Chandelles Blanc de Baleine, de Samuel Leonard,
Et d'autres articles dont l'énumération serait trop longue et sur lesquels l'attention du commerce est appelée d'une manière toute particulière. A. D. GRIEFF & CO., No 104 de la rue Poydras, —Et— Nos 48, 50 et 52 de la rue Vieille L. 6 oct—6f

Teintures à la Vapeur ET NETTOYAGES EN TOUS GENRES, E. Eug. GEORGEST, Coin Remparts et St. Philippe. Cette maison, si avantageusement connue depuis 6 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, et les soins apportés dans le nettoyage des vêtements qui lui sont confiés, offre au public une nouvelle diminution dans ses prix déjà si restreints. Paletots drap teint noir $1 00, Mérinos 75 cts, Pantalons drap ou mérinos 75 cts, Gilets 50 cts. Robes en mérinos pop lines, mousselines, barèges, calicots teint en noir 75 cts, choix 75cts, barège 60 cts, chale double $1 00, jupons 60 cts. Robes en soie teint en noir $1 25, jupes et chals $1 00, en bleu ou violet $2 00, en jaune ou vert $3 00. Robes en mérinos, barège, mousseline teint en Bismark, marron ou brun $1 25, jupes $1 00. Nettoyages de paletots, pantalons, gilets, vêtements d'enfants, robes, jupes à 40, 50, 60, 75 cts, et $1 00. Rideaux toutes couleurs 75 cts, gants nettoyés ou teints 20 cts. sept21—3m

J. LEVOIS & JAMISON 126 --- Rue du Canal --- 126. Nous offrons, en ce moment, à notre nouveau magasin, le STOCK LE PLUS CONSIDÉRABLE ET LE MIEUX CHOISI —DE— Marchandises Sèches étrangères Qui ait jamais été importé à la Nlle-Orléans. Nous engageons nos amis et le public à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs. Nous avons ajouté à notre commerce l'article Variétés et Parfumerie, Et nous vendrons à bas prix. **SOIERIES.** Nous déballerons MERCREDI MATIN notre grand assortiment de SOIERIES DE CHOIX, noires et de couleur, reçues par le steamer FRANKFORT, qui vient d'arriver du Hâvre. J. LEVOIS & JAMISON, 10 oct—3t PP 126 rue du Canal.

MODES! MODES! Rubans, Dentelles, Broderies, Garnitures de robes et de manteaux, —ET— Articles de fantaisie. LE soussigné ayant, de beaucoup, le plus grand et le mieux assorti stock qui se puisse trouver à la Nouvelle-Orléans, invite LES ACHETEURS DE LA CAMPAGNE ET LES MARCHANDS EN GÉNÉRAL à venir examiner son assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, Venant d'être reçu directement de l'Europe et des villes du Nord. Le plus grand et le plus bel assortiment de CHAPEAUX GARNIS ET NON GARNIS, Pour dames, demoiselles et enfants. Cet assortiment [illegible] à des prix raisonnables et à des conditions avantageuses. L'attention des MAISONS DE COMMISSION [illegible] est appelée sur cette annonce. DANIEL GORREN, Au No 27 de la rue des Magasins, (Entre les rues Commune et Gravier.) PP

OUVERTURE —DE— Marchandises Sèches d'Automne —CHEZ— PEPIN & TURCOTTE, 158.......RUE DU CANAL.......158 (Maison Blanche en Face de l'Eglise Baronne). NOUS appelons l'attention de nos amis et du public en général sur [illegible] des ENCANS DE NEW YORK [illegible].

Grands Sacrifices! CHEZ RYBACK EN MARCHANDISES SECHES. Linge de dessous, pour dames, Gants de Peau de chevreau, &c. &c. Je prie les dames de ne pas oublier que toutes mes marchandises sèches doivent être vendues cette semaine, car j'en ai loué le magasin, et dorénavant je me bornerai à l'importation directe d'ARTICLES DE FANTAISIE au magasin No 149 RUE DU CANAL. 10 oct—6PP

Fredrickson & Harte Pharmaciens-Chimistes 139..........CANAL..........139 (Edifice Touro). ON a toujours en magasin un assortiment complet de médicaments frais et de produits chimiques provenant des meilleurs laboratoires de France, d'Allemagne et d'Angleterre. Leur stock comprend en outre un choix varié de Eaux Minérales D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE, Telles que VICHY, FRIEDRICKSHALL BITTER, SELTZ, CONGRESS, BLUE LICK, BLADON, HOPKINS (fer), &c. &c. Le tout à vendre par caisse, à la bouteille et en détail. Nous avons un assortiment complet de MEDICAMENTS FRANÇAIS BREVETÉS, et de toutes les préparations les plus recherchées, que nous vendrons aux prix les plus réduits.

J. DE CORTE TAILLEUR-MARCHAND. ARRIVÉ récemment de Paris, annonce au public qu'il a ouvert un magasin au No [illegible] de la rue Royale près Canal, en face du "Merchants' Exchange." Il invite ses amis et le public à venir examiner son stock qui se compose de Casimirs français, Draps, Soieries et Gilets, de dessins en velours. Tous articles des plus nouveaux et du dernier genre. Les ordres seront promptement exécutés. Prix très modérés. 1er oct—1m

DEMANDE. UN bon CUISINIER et deux GARÇONS pour servir à table, peuvent trouver à s'employer dans une maison. Ceux seulement qui sont des cuisiniers et des garçons de table à manger de premier ordre, sont priés de s'adresser à M. BLUMENKRON, de Galveston, Texas. A présent, No 51 rue Bienville, entre Chartres et Nlle-Levée.

Demande d'un commis. ON demande un commis PHARMACIEN sachant le français et l'anglais. Un qui saurait le français, l'anglais et l'espagnol aurait la préférence. S'adresser, par lettres recommandées, à la Poste, (Lock Box) 1066.

LES ORDRES POUR les becs de gaz, de SAMUEL GARDINER, Patentés. Et s'allumant eux-mêmes, Sont promptement remplis à l'établissement d'installations du gaz de JUL. LOEFFLER au No 126 de la rue de Chartres, où sont installés des spécimens. 9oct—3f

Fromage de Hollande!!! EN débarquement du steamship FRANCFORT venant de Brême, et à vendre par le soussigné: 100 caisses FROMAGES de Hollande (nouveaux) dits Tête de Maure. ANT. LANATA, 9 et 11 rue de Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée. 9 oct—3f

Demande de Gardienne. ON demande une gardienne pour prendre soin d'un enfant de seize mois. Elle doit parler le français correctement. On préférerait une blanche. S'adresser au No 594 de la rue Carondelet, coin Terpsichore. 9 oct—3f

Chemiserie Elégante, 57, rue Bourbon, entre Bienville et Conti. CHEMISES sur mesure, coupées d'après les dernières modes de Paris.—Prix modérés. E. COBLENTZ & CO, Caleçons et Gilets de flanelle sur mesure. 22 sept 3m

PUROLINE. Vingt-cinq mille habitants de la Louisiane, du Mississippi et du Texas emploient journellement le gaz PUROLINE, Et aucun accident n'a été annoncé. NOUS sollicitons l'examen des savants et des hommes pratiques, auxquels nous nous ferions un plaisir de démontrer par des expériences que le FLUIDE PUROLINE NE FAIT PAS EXPLOSION, quand on le brûle dans la LAMPE GOUCH portative à gaz. C'est de tous les FLUIDES celui qui offre le PLUS de SÉCURITÉ. Nlle-Orléans, 8 juillet 1869. J'ai examiné, avec le plus grand soin [illegible] le FLUIDE PUROLINE, IL NE FAIT PAS EXPLOSION, et s'éteint plus aisément que les autres fluides provenant du pétrole. J. L. CRAWCOUR, D. M., Ancien professeur de chimie de l'Ecole de Médecine de la Nouvelle-Orléans. 6 oct—1m

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par **NORMAN & REISS,** 121 & 123, rue de la Vieille-Levée, 121 & 123. Ils y fabriquent constamment Du Candi en gros et petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de Candis rouges, Candis Star, Candi amer, (Horehound) Candi tressé, Candi d'or, Popping Kisses américains, Popping Kisses français, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins. Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de Roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché. MACARONI. Fabriqué journellement et garanti FRAIS toute espèce de Pâtes, telles que—Vermicelli, Macaroni, Spaghetti, Lasagnetti, Taillarini. EPICES. Cannelle moulue, Poivre moulu, Clous de Girofle moulus, Muscade moulue, Gingembre moulu. EXTRAIT DE CAFÉ. Extrait de Café, Café pur, Café grillé. Garantis FRAIS, ou la vente est nulle. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée. 1er oct—PPP

Librairie Française. HEBERT & ESCOUSSE, 59 Rue de Chartres coin Bienville 59. REÇU par les derniers steamers [illegible]. DANS UN AUTRE GENRE [illegible]. LIVRES CLASSIQUES FRANÇAIS. ARTICLES POUR DESSIN. PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. PAPETERIE. LETTRES DE FAIRE PART. PISTOLETS LEFAUCHEUX. [illegible]

Hébert & Escousse, REÇU de la Havane [illegible] Meilleurs Cigares de la Havane. Articles de Fumeurs. FERNANDEZ & VILLA.

Propriétés à louer ou à vendre. Jolie résidence à louer. [illegible] G. de FERIET.

A LOUER. UNE MAISON haute à cinq appartements avec cuisine et dépendances ayant cour et parterre [illegible].

A VENDRE. La maison en bois, à étage, No 194 de la rue de l'Esplanade entre les rues Tremé et Marais, ayant, dans sa façade principale deux salons, deux chambres, deux galeries fermées; dans la bâtisse du fond, six chambres, chambre servant de magasin, cuisine etc. Le prix est bas et les conditions avantageuses. S'adresser à B. M. ROBINSON, Nos 22 et 24 du Commercial Place. 12 oct—1m

Propriétés de valeur à vendre. 1o Quatre terrains avec les magasins en briques, à trois étages, situés dans l'îlot formé par la rue St. Pierre, le Passage d'Orléans, la rue Royale et le Passage de la Bourse et propres à des magasins ou à des résidences. 2o Une maison de résidence nouvellement réparée, au coin des rues Kerlerec et Johns [illegible] chambres, cabinet et une galerie, avec jardin, basse-cour, &c. Pour les conditions, s'adresser au notariat de Michel et Bouthe No 17 Carondelet.

A louer. Maison complètement meublée à un quart d'îlot de la rue de l'Esplanade, 2me District. La jolie résidence de famille, élevée de sept pieds de terre, reposant sur des piliers en briques, [illegible] coin du Chemin du Bayou et de la rue Claiborne, [illegible]. Le jardin est planté d'orangers et d'autres arbres fruitiers. Le mobilier est presque neuf. S'adresser à W. F. CHAPMAN au No [illegible] de la rue Carondelet.

A Louer. Un APPARTEMENT composé de deux belles chambres, cabinet et cuisine, rue Royale No [illegible] entre Toulouse et St Louis. S'adresser sur les lieux.

A LOUER. Le magasin No 241 de la rue Vieille Levée, entre les rues Dumaine et St-Philippe. S'adresser à Alex. Bonneva, & Co, No 227, de la rue Carondelet. 10 oct—15t

DEMANDE DE RESIDENCE. On désire prendre à loyer, pour une ou plusieurs années, une résidence de premier ordre, située dans la rue de l'Esplanade, entre la rue Claiborne et le fleuve. S'adresser au Lock Box No 5 du Bureau de Poste. 7 oct

A LOUER. Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville. 10Juillet—PP

A LOUER. Les étages supérieurs de la maison rue Royale No 155, encoignure St Pierre, convenables pour grande famille ou pour pension. S'adresser à L. BRETON, 30, rue de Chartres. 6 oct—3f

A LOUER. LE MAGASIN No 80 rue Vieille Levée, à côté des BLUE STORES. S'adresser à J. AVET, 124, rue Gravier. 2oct—15

A LOUER. Le vaste magasin en briques, No 10 rue de la Douane, traversant jusqu'à la rue Crossman. Pour les conditions, s'adresser à P. J. Pavy & Co, No 61 rue Carondelet. 1er oct—1m

A VENDRE. POUR cause de départ, le fonds ainsi que les installations et le bail d'un MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES DE DETAIL, faisant de très bonnes affaires avec un petit capital. L'emplacement est excellent et des mieux situés pour cette branche de commerce. S'adresser sur les lieux à l'encoignure des rues Dauphine et Toulouse. 26 sept—12f

A LOUER. Une belle maison rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne, avec cuisine haute, grande cour, jardin et remise faisant face à la rue St. Pierre. S'adresser à H. L. FRERE, No 86 rue Toulouse. 24 sept

A VENDRE. 450 LOTS DE TERRE dans le Troisième District de cette ville, compris entre les Champs-Elysées, les terres appartenant aux Religieuses des Ursulines, les terres de Gentilly et la ville de la France. Ces lots étant dans le voisinage du Chemin projeté de Chatanooga, sont de grande valeur. Ils seront vendus à bon marché. Egalement à vendre—940 acres de terre dans la Paroisse Vermillion. S'adresser à M. Joseph Rodriguez, rue Delord, No 19. sept—1m

A Louer. UNE jolie maison à étage, située rue Dumaine No 438, entre les rues Tonti et Rochebleve, contenant huit chambres avec vestibule, gaz, cuisine, chambre, cuve, puits, et un beau jardin faisant face à la rue Dumaine.—Possession le 1er novembre.—Aussi, la bâtisse en briques à trois étages, située rue du Bassin, No 189, entre les rues Poydras et Perdido, convenable pour une pension, et ayant vingt et une chambres, cuve, waterworks, etc. Pour les conditions, s'adresser à M. N. Fréchou, No 270, rue Poydras, entre Bassin et Franklin. 17sept—1m

LOTERIES. Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE [illegible] OCTOBRE—CLASSE [illegible]. [illegible] Les tirages ci-dessus, publiés dans [illegible] journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. C. T. HOWARD, Président. Rue St-Charles, encoignure Union. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires. Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T. HOWARD, Président. Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000. Tirage, le SAMEDI, [illegible] 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN— 10,000 Billets...... 254 lots gagnant [illegible]. LOTS D'APPROXIMATION. [illegible] Billet entier $12; demi billet $6; quart de billet $3; huitième de billet $1 5. Explication des lots d'approximation. [illegible] Les lots sont payés en plein sans déduction. Les demandes des billets doivent être adressées à CHAS. T. HOWARD, président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

St-Amand & St-Cyr, ANNONCENT [illegible].

AVIS. [illegible]

Aux Cent Mille Paletots MICHEL LION, [illegible] Rue Vieille Levée. Magasins d'Habillements [illegible].

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE Pour la Machine à Coudre de Grover & Baker, Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane. [illegible]

Mme AMELIE [illegible] Premier Prix du Conservatoire de Paris. [illegible]

Mlle Octavie Labranche ANNONCE [illegible] PENSIONNAT [illegible].

CHANGEMENT DE LOCAL. Pension Française, Rue Bourbon 43. Mme DENISE. [illegible]

DEMANDE DE PLACE. UN PHARMACIEN [illegible] M. LAURENT.

DEBALLAGE DE MARCHANDISES NOUVELLES CHEZ GUÉBLÉ & NIPPERT 137 ...... Rue du Canal ...... 137. Qui viennent de recevoir de France [illegible] "CORSETS CAGE." Nouveautés de RUBANS [illegible] GARNITURES [illegible].

Succursale des Bains Electro-Chimiques du Dr. Vergnes. ARTHUR FORTIER. 127.....RUE CARONDELET.....127. [illegible]

Guérison Radicale. [illegible]

TRANSFERT DE MAGASIN. [illegible] CANAL.

G. L. FEVRE, 148.......RUE ROYALE.......148. IMPORTATEUR DE VEAUX VERNIS [illegible].

P. MALLARD, Enc. Royale et Bienville, APPELLE [illegible] MIROIRS, ARTICLES DE TAPISSERIE, ETOFFES à MEUBLES, RIDEAUX de ROBINETS et NOTTINGHAM, STORES, CORNICHES, PASSEMENTERIES [illegible] BRONZES, PENDULES, PORCELAINES, CRISTAUX, FANTAISIES [illegible]. 26 sept—1m

Dr. Joaquin R. Roldan, DE L'UNIVERSITÉ DE LA HAVANE ET ELEVE LIBRE DE LA FACULTÉ DE PARIS. Spécialités: MALADIES de femmes et d'enfants, affections de poitrine et du foie, affections nerveuses et syphilitiques. Heures de consultation [illegible] de Chartres No 190, [illegible] St. Ann et Dumaine. 28sept—1m PP

Chaudières à Sucre. UN assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fonderie de Messieurs R. & J. RANKIN & Cie de Liverpool. A vendre par M. A. DE LIZARDI, No 25, rue Carondelet. 4sept—3ms